

Saint Colomban (543-615)

« Le saint patron de ceux qui cherchent à construire une Europe unifiée » (Robert Schuman)



Saint Colomban (543-615)

« Nous sommes tous des membres d'un seul corps, que l'on soit Francs ou Bretons ou Irlandais ou de quelque autre nation »

Lettre 2, Aux Évêques gaulois (603)

Saint Colomban, le «premier Européen»

Introduction

Vie de Saint Colomban

Écrits de Saint Colomban

- L'héritage de Saint Colomban
- Conclusion

Introduction

- « Aujourd'hui, je voudrais parler du saint abbé Colomban, l'Irlandais le plus célèbre du bas Moyen-Age : il peut à juste titre être appelé un saint "européen", parce que comme moine, missionnaire et écrivain, il a travaillé dans divers pays de l'Europe occidentale. Avec les Irlandais de son époque, il été conscient de l'unité culturelle de l'Europe. Dans une de ses lettres, écrite vers l'an 600 et adressée au Pape Grégoire le Grand, on trouve pour la première fois l'expression "totius Europae - de toute l'Europe", avec une référence à la présence de l'Eglise sur le continent. » (Benoît XVI, Audience générale, 11 juin 2008)
- « ... nous, Irlandais, habitants du bout du monde, sommes des disciples des saints Pierre et Paul [...] et nous n'acceptons rien d'extérieur à l'enseignement évangélique et apostolique. » (Lettre 5, Au Pape Boniface IV, 612 ou 613)

Vie de Saint Colomban

Vie de Saint Colomban et monachisme irlandais

- 543 (?) Naissance de Colomban dans le Leinster.
- 555 Fondation du monastère de Bangor (Saint Comgall).
- Colomban éduqué par l'abbé Sinnell à Cluain Inis
- 563 Colomba (+ 597) commence sa mission d'évangélisation de l'Écosse.
- Colomban entre au monastère de Bangor.

Histoire générale: les Mérovingiens et les Lombards

- 561 Morte de Clotaire I^{er} Division du royaume des Francs entre ses fils Caribert I^{er}, Gontran, Sigebert I^{er}, Chilpéric I^{er}.
- 590 Grégoire ler (le Grand) élu Pape.
- 590 Mariage d'Agilulf et Théodelinde.

Le christianisme irlandais et les monastères

- À l'inverse du système romain, qui s'appuie sur les infrastructures de l'Empire et la hiérarchie séculière, le christianisme irlandais, qui s'est développé dans un contexte essentiellement rural, est décentralisé et s'appuie sur le monachisme.
- Les premiers monastères furent fondés au VI^e siècle. Dès le VII^e siècle, un réseau élaboré de monastères couvrait toute l'île, surtout dans l'est.

Premiers sites chrétiens en Irlande



Caractéristiques du christianisme irlandais

- Le christianisme irlandais se distingue principalement de celui de l'Église romaine par ses coutumes, notamment
 - par la datation de la fête de Pâques (la question fut définitivement résolue au synode de Whitby en 664),
 - par la forme de la tonsure (celle des Irlandais, semblable aux druides, découvrait l'avant du crâne d'une oreille à l'autre et laissait les cheveux longs à l'arrière),
 - par la pratique du jeûne hebdomadaire (comme les chrétiens d'Orient, les Irlandais pratiquaient le jeûne le mercredi – Dé Céadaoin – et le vendredi – Dé hAoine),
 - par son organisation ecclésiale non centralisée, où les monastères jouaient un rôle de première importance.

Les moines irlandais et l'évangélisation

- La peregrinatio pro Dei amore s'inscrit dans l'idéal de vie ascétique des moines irlandais. L'exil est avant tout le « désir de mener la vie errante pour l'amour du Seigneur » (Bède).
- La peregrinatio est considérée une forme de martyre, le « martyre blanc » (Homélie de Cambrai, VIII^e siècle).
- Saint Patrick considère sa mission évangélisatrice comme une *peregrinatio* (*Confessio*, chapitre 37).
- La *peregrinatio* va prendre toute sa signification à partir du VI^e siècle et s'inscrire dans le mouvement d'expansion du monachisme irlandais. Elle est fortement liée aux nécessités d'évangélisation.
- Les *peregrini* sont des moines voyageurs, errants, des pérégrins qui poursuivaient leur quête insatiable dans un idéal ascétique.

- Le vrai *peregrinus*, à l'exemple d'Abraham, quitte définitivement sa patrie, sans esprit de retour. Le moine qui entreprend la *peregrinatio* est un déraciné qui s'est mis à la suite du Christ dans sa quête de Dieu.
- À cette expatriation s'est ajoutée la nécessité de la prédication : porter l'Évangile jusqu'aux contrées les plus lointaines du monde connu.
- C'est dans cet esprit que Colomban, après avoir accompli sa formation intellectuelle et spirituelle, a quitté son île natale pour venir évangéliser les contrées païennes du continent.

Vie de Saint Colomban et monachisme irlandais

- Selon la tradition, Colomban, avec douze compagnons, débarquent en Bretagne, à Saint-Coulomb, près de Saint-Malo, vers 590 ou peu avant.
- 591 Colomban, accueilli par le roi Gontran, est dans les Vosges.
 Fondation d'Annegray.
- 593-595 Fondation de Luxeuil.

Histoire générale: les Mérovingiens et les Lombards

 593 Mort de Gontran, sans laisser d'héritier direct. La Bourgogne, Orléans et Paris passe au roi d'Austrasie, Childebert II (fils de Sigebert I^{er} et de Brunehaut)

LA GAULE MEROVINGIENNE



- Royaume de Caribert
- Royaume de Chilpéric ler
- Royaume de Gontran
- Royaume de Sigebert Ier
- Régions sous la dépendance des Francs
- Capitales

le partage à la mort de CLOTAIRE 561

Vie de Saint Colomban et monachisme irlandais

 600 Colomban écrit au Pape Grégoire le Grand (Lettre 1)

Histoire générale: les Mérovingiens et les Lombards

- 596 Mort de Childebert et division des royaumes entre ses fils, sous la tutelle de Brunehaut : à Théodebert l'Austrasie, à Thierry II la Bourgogne et les autres territoires de Gontran.
- 596 Grégoire le Grand envoie Augustin et autres moines bénédictins dans les terres des Anglo-Saxons.
- 600 Clotaire II, fils de Chilpéric I^{er}, vaincu par Théodebert et Thierry II à Dormelles

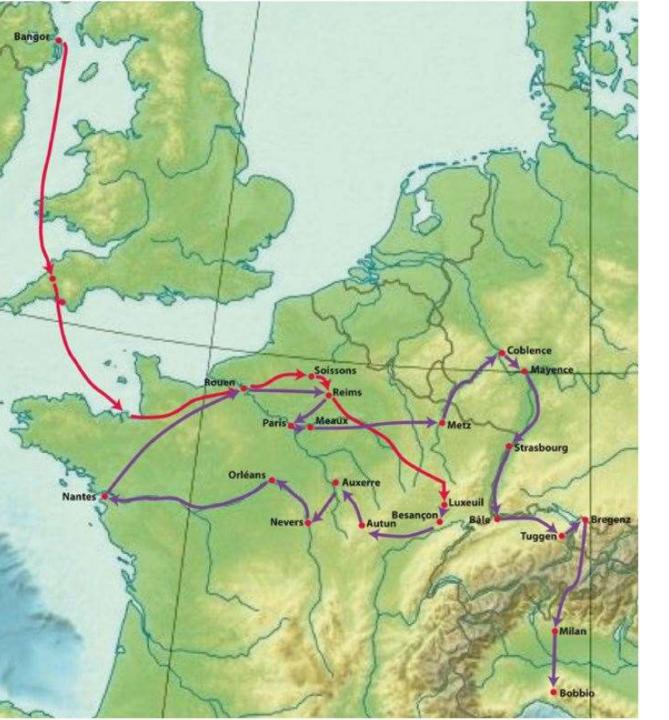
Vie de Saint Colomban et monachisme irlandais

- 603 Colomban écrit aux évêques gaulois à l'occasion du synode de Chalon-sur-Saône (Lettre 2)
- 604 (ou 607) Colomban écrit au Pape pendant un siège vacant (Lettre 3).

• 610 Colomban expulsé du royaume de Thierry II. Il écrit une lettre à sa communauté: « Si tollis libertatem, tollis dignitatem » (Lettre 4)

Histoire générale: les Mérovingiens et les Lombards

- 604 Mort de Grégoire le Grand. Élection du Pape Sabinien.
- 606 Mort du Pape Sabinien.
- 607 Élection du Pape Boniface III, qui meurt au mois d'octobre.
- 608 Élection du Pape Boniface IV (+615).
- 610 Théodebert d'Austrasie enlève l'Alsace à Thierry II de Bourgogne.



Itinéraires de Saint Colomban

Vie de Saint Colomban et monachisme irlandais

- 612 Colomban quitte Bregenz et arrive en Italie, à la cour d'Agilulf.
- 613 Colomba écrit au Pape Boniface IV (Lettre 5).

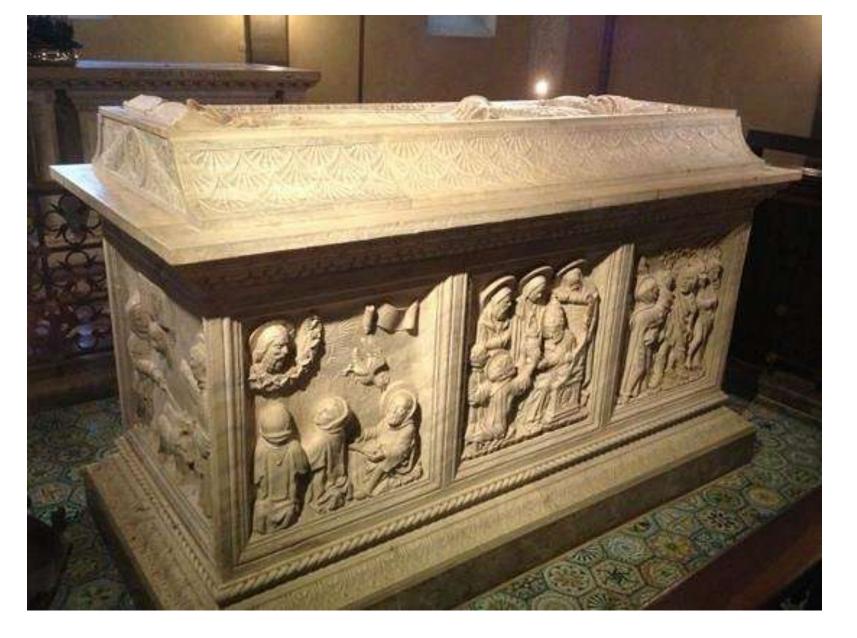
- 614 Le roi Clotaire II envoie Eustaise, abbé de Luxeuil, à Colomban.
- 615 (23 nov.) Mort de Colomban à Bobbio.

Histoire générale: les Mérovingiens et les Lombards

- 612 Thierry II bat Théodebert à Toul et Tolbiac (Zulpich).
- 613 Clotaire II conquiert l'Austrasie e la Bourgogne. Il réunie, comme son grand-père Clotaire I^{er}, tous les royaumes des Francs. Mort de Brunehaut.



L'abbaye de Bobbio



Sépulcre de Saint Colomban (1480)

Écrits de Saint Colomban

- Les Epistolae (6 lettres);
- Instructiones (13 sermons ou conférences);
- Regula monachorum (Règle des moines);
- Regula coenobialis (Règle conventuelle);
- Il Paenitentiale (Pénitentiel);
- Les Carmina (5 poésies).

 La vie de Saint Colomban a été rédigée entre 640 et 643 par un moine de Bobbio, Jonas de Suse.

- Tous les écrits de Colomban sont rédigés en latin.
- Leur contenu permet de préciser des données rapportées par Jonas.
- Ils révèlent également des aspects de sa personnalité, comme son conservatisme inné et sa crainte des innovations, son attachement aux traditions ecclésiales et monastiques irlandaises, son grand respect pour la papauté, son mépris pour la richesse et le pouvoir, son francparler et sa franchise, ou encore son affection fraternelle pour ses proches.

Les « Epistolae »

- Les six lettres de Colomban sont considérées comme authentiques.
- Elles ont été écrites dans la dernière période de sa vie, entre 600 et 615.
- Trois sont adressées aux Papes contemporains, une à l'épiscopat gaulois, une à sa communauté de Luxeuil et une à un disciple.
- Elles traitent de sujets d'actualité comme les rapports entre les Églises, leur vie interne, leurs relations avec l'Évêque de Rome, la responsabilité du Pape pour la sauvegarde morale et doctrinale de la chrétienté, la fixation de la date de la Pâque, la dispute christologique des Trois Chapitres.
- Il s'agit d'une source de première importance pour le contexte historique du début du VII^e siècle.

Les « Instructiones »

- Les treize *Instructiones* sont des conférences (ou sermons) rédigées pour ses moines dans le nord de l'Italie vers la fin de sa vie, entre son arrivée en Lombardie en 612 et sa mort en 615.
- L'ensemble forme un corpus d'exhortations morales et doctrinales.
- Elles se caractérisent par leur profondeur théologique, leur profonde spiritualité et le haut degré de leur élaboration littéraire.
- Ces sermons constituent l'unique exposé cohérent de la spiritualité et de l'ascétisme irlandais tels qu'ils se pratiquaient en Irlande aux origines du monachisme.

Instruction 1: « Sur la foi ». En opposition à l'hérésie arienne, Colomban professe la foi en Dieu Trinité. Dieu est ineffable et omniprésent. Malheur à ceux qui prétendent enquêter sur Dieu, préférant le vain bavardage au silence respectueux devant le mystère. Qu'au moins une étincelle de sa lumière puisse illuminer l'obscurité dans laquelle se déroule notre voyage sur cette terre.

Instruction 2: De l'édification de nos âmes. La vraie vie religieuse est fondée sur l'obligation de s'amender, d'éradiquer les vices et de cultiver inlassablement les vertus. Les pratiques extérieures seules ne suffisent pas à former l'homme intérieur: « ce n'est pas en écoutant la loi que l'on se sanctifie, mais en l'accomplissant ».

Instruction 3: « Comment le moine doit plaire à Dieu ». Il ne faut pas s'attacher aux choses terrestres qui ne durent pas, mais aux choses célestes qui seules demeurent éternellement. Celles-ci ne peuvent être obtenues sans la grâce de Dieu que l'homme doit s'efforcer d'appeler par ses efforts. Nécessité de la pénitence.

Instruction 4: La discipline des disciplines, celle qui prépare la joie de l'autre monde au prix d'angoisses et de tribulations dans la vie présente, est très exigeante. Il faut donc préparer inlassablement l'âme à la souffrance, et à l'exemple du Christ, apprendre à vaincre le monde en rejetant ses fausses sécurités.

Instruction 5: La fragilité de l'existence terrestre, qui n'est qu'un chemin qu'il faut emprunter pour une destinée meilleure, la patrie céleste.

Instruction 6: La vie humaine est une ombre qui passe dans le doute et l'incertitude. Puisque la vie s'enfuit sans cesse, et en attendant nous séduit, il est de notre devoir de la mépriser. Chaque jour doit être considéré comme s'il était notre dernier.

Instruction 7: Une exhortation morale qui invite à la solidarité avec les plus démunis de ce monde. Apprendre à utiliser les biens terrestres avec parcimonie et renoncer ici-bas aux fausses consolations, pour avoir part à la vie future.

Instruction 8: Le terme de notre voyage est la patrie céleste. Il faut diriger notre attention vers les choses d'en-haut, vers le but à atteindre, plutôt que de se laisser distraire pendant le voyage. Seules les bons voyageurs auront enfin la paix dans la patrie éternelle.

Instruction 9: Personne n'est exempte des innombrables faiblesses et inquiétudes de la vie. Cependant, la conclusion du voyage sera différente, car alors chacun sera jugé selon ses œuvres. Seuls ceux qui sont justes et pieux ont en réalité deux vies: la première sur terre, l'autre après la mort. Les pécheurs n'auront pas d'échappatoire.

Instruction 10: Comment éviter la grande colère du Juge? La seule réponse possible est de mourir à nous-mêmes et de ne vivre, même au prix du martyre, que pour Celui qui n'a pas hésité à donner sa vie pour que, grâce à son sacrifice, chacun de nous puisse vivre. Le libre arbitre et le combat contre les vices. Chercher les choses d'en-haut.

Instruction 11: « De la discipline ». La grandeur et la dignité de l'homme: être créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. Devoir de conserver cette beauté: amour de Dieu, observance des commandements. Permettre au Christ de peindre son image en l'homme intérieur. L'amour spirituel est douceur et apporte la vie éternelle à ceux qui le pratiquent.

Instruction 12: « De la componction ». La recherche du salut: la vigilance, la prière. Le jugement. Le Christ éclaire nos ténèbres et inspire lui-même un amour autant que possible digne de son amour pour nous.

Instruction 13: Jésus-Christ, source de vie et pain divin descendu du Ciel, puisse être pour nous, sur le chemin de la vie, l'eau, qui sans l'éteindre, étanche notre soif, la nourriture qui, presque secrètement, pénètre par la bouche de notre homme intérieur. Que l'homme ne reste pas sourd à l'invitation de Celui qui est aussi la source de la lumière. Prière au Christ Seigneur afin qu'il inspire nos cœurs avec le souffle de son Esprit et transperce nos âmes avec son amour.

La Règle de Saint Colomban

- La Règle de saint Colomban est composée de trois écrits attribués au saint:
 - 1. La Regula monachorum (Règle des moines), une règle spirituelle;
 - 2. La Regula coenobialis (Règle conventuelle), un code disciplinaire;
 - 3. Le *Paenitentiale* (Pénitentiel).
- S'inspirant des usages de plusieurs monastères irlandais, dont l'abbaye de Bangor, mais aussi des principes du monachisme oriental, il mit par écrit les principes plutôt sévères du monachisme irlandais de l'époque.
- Quelques particularités: monachisme cénobitique mais sans insister sur la stabilité, la retraite dans la solitude du désert, la prédication, la discipline pénitentielle, les rigueurs de la vie communautaire, la confession, la pauvreté radicale, le travail manuel, l'obéissance.

La « Regula monachorum »

- La *Regula monachorum* (« Règle des moines »), composée pendant le séjour de Colomban à Luxeuil, concerne surtout les dispositions intérieures de l'âme.
- Colomban insiste sur la primauté de l'amour de Dieu et du prochain. La perfection des perfections est l'attachement continu à Dieu et l'amour incessant des réalités divines (chapitre 4).
- La Règle cite souvent les textes de l'Écriture sainte et établit les principes, sans entrer dans les détails de la vie monastique (à l'exception de la description de l'organisation de l'office divin).
- Elle s'articule autour d'une liste des devoirs du moine, découlant de dix vertus, et des punitions en cas de manquement à ces devoirs.

- La Règle contient dix chapitres, d'habitude très courts, concernant les thèmes de l'obéissance, le silence, la nourriture et le boisson, la pauvreté et le devoir de vaincre la concupiscence, le devoir de vaincre la vanité, la chasteté, l'office divin et la prière personnelle, la discrétion (le discernement), la mortification et la perfection.
- Les chapitres les plus longs sont le 7^{ème} (l'office divin) et le 8^{ème} (le discernement).
- Comme le Sauveur nous a demandé de veiller et prier en tout temps, l'office de la nuit était particulièrement long : d'un minimum de 24 psaumes à l'office de la semaine entre le 25 mars et le 24 septembre, jusqu'à un maximum de 75 psaumes tous les samedis et dimanches entre le 1^{er} novembre et le 31 janvier.

« Que le moine vive dans le monastère sous la loi d'un seul et dans la compagnie de plusieurs, pour apprendre de l'un l'humilité, des autres la patience. Qu'il ne fasse pas ce qu'il veut. Il doit manger ce qu'on lui commande, ne posséder qu'autant qu'il reçoit, obéir à qui lui déplaît. Il n'ira chercher son lit qu'épuisé de fatique; il faut qu'il s'endorme en s'y rendant, qu'il en sorte avant d'avoir achevé son sommeil. S'il a souffert une injure, qu'il se taise; qu'il craigne son supérieur comme Dieu, qu'il l'aime comme un père. Il ne jugera pas la décision des plus anciens: son devoir est d'obéir et d'accomplir les commandements, selon cette parole de Moïse: 'Écoute, Israël, et tais-toi'. »

(Colomban, Règle des moines, chapitre 10;

il s'agit d'une citation abrégée de la Lettre 125 de Saint Jérôme à Rusticus)

La « Regula coenobialis »

- La *Regula coenobialis* (« Règle conventuelle ») concerne la relation du moine avec les hommes; elle ne s'occupe pas de la signification de la vie du moine mais de son comportement.
- Il s'agit d'une forme de pénitentiel.
- La Règle conventuelle nous donne une idée de la vie quotidienne du moine, même dans ses aspects les plus banals.
- La Règle semble avoir été rédigés en deux temps, caractérisés chacun par un style et un vocabulaire propre.
- Les neuf premiers chapitres sont considérés comme un recueil de sentences prononcées par Colomban alors qu'il était en Bourgogne. Il s'agit de guérir les coupables par des peines immédiates : un certain nombre de coups, l'imposition du silence ou la privation de nourriture.

- La seconde partie (chapitres 10-15) énumère 65 fautes. Elle a probablement été rédigée dans la période qui a suivi le séjour bourguignon, durant la migration vers l'Italie. Les pénitences sont souvent formulées en jours de repas au pain sec et à l'eau ou en récitations de psaumes ; elles sont destinées à une communauté moins séparée du monde que la précédente.
- La Règle se distingue par la sévérité et le nombre de punitions prévues pour les manquements. De ce point de vue, la règle de Saint Colomban diffère significativement de celle de Saint Benoît.

Le « Paenitentiale »

- Le *Paenitentiale* (« Pénitentiel ») est un recueil de sanctions pour les fautes commises, pour les laïcs, les clercs, et les moines.
- Il s'agit d'une œuvre composite. Tandis que G. S. M. Walker retient qu'elle contient deux pénitentiels A et B, dont A est le plus ancien, Ludwig Bieler pense qu'il s'agit d'un texte unitaire tripartite, adressé d'abord aux moines, et ensuite aux clercs et enfin aux laïcs, avec quelques ajouts successifs.
- La confession et la proclamation des coulpes ne sont pas distinguées : toutes deux sont publiques et communautaires.
- Les peines prévues ont un but médicinal: elles visent le salut du coupable.

Les « Carmina »

- Cinq compositions poétiques ont été attribuées à Colomban.
- Le court poème adressé à Hunaldus est rédigé sous forme d'acrostiche, dans lequel les lettres initiales de chaque vers, lues verticalement, forment la mention « Columbanus Hunaldo. » Colomban met en garde son élève contre les vices et rappelle la précarité de l'existence. Il consacre une importante partie du poème à l'avarice pour conclure qu'il ne sert à rien d'entasser des biens périssables en ce bas monde, mais qu'il est préférable de s'amasser des trésors dans le ciel.
- Le poème adressé à Sethus contient les mêmes images sur la brièveté de la vie et la fragilité des biens de ce monde. Ce poème évoque les livres sapientiaux de l'Ancien Testament.

- Le poème adressé à Fidolius consiste en 159 vers en mètres adoniques suivis de six hexamètres. Colomban a sans doute rédigé ce poème à Milan vers 613. Le poème met en garde son destinataire contre les dangers de l'or et de l'appât du gain. Il contient de nombreuses références à la mythologie, tirées d'Horace, de Virgile et d'Ovide.
- Le « Carmen de mundi transitu » est généralement considérée comme authentique. Ce poème contient de nombreuses instructions sur la vanité de la vie. Certains passages se retrouvent dans la Lettre 5 et le Sermon 3.
- Le chant des rameurs (« *Carmen navale* ») a sans doute été composé par Colomban lorsqu'il naviguait avec ses moines sur le Rhin à bord de l'embarcation à rames fournie par le roi Théodebert.

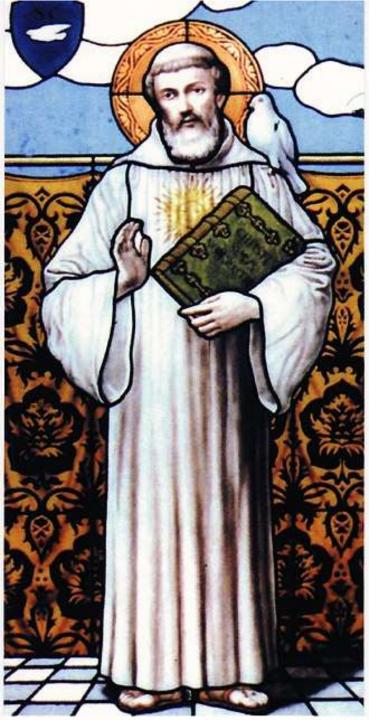
L'héritage de Saint Colomban

- Impulsion extraordinaire au développement du monachisme: influence de la Règle colombanienne, l'exemption des monastères, impact sur l'aristocratie franque.
- Grand nombre de monastères fondés par lui ou ses disciples immédiats ou par ceux qui se sont inspirés de son style de vie.
- Les fruits de son activité apostolique ont été recueillis et mis en valeur par ses nombreux disciples ; on compte parmi eux un grand nombre d'évêques de renom, d'abbés et de moines.
- Développement du sacrement de la Pénitence (le Pénitentiel, les confessions privées).
- Le passage de la Règle colombanienne à la Règle bénédictine s'est fait progressivement, sans rupture brutale.

Conclusion

« Le message de saint Colomban se concentre en un ferme rappel à la conversion et au détachement des biens terrestres en vue de l'héritage éternel. Avec sa vie ascétique et son comportement sans compromis face à la corruption des puissants, il évoque la figure sévère de saint Jean Baptiste. Son austérité, toutefois, n'est jamais une fin en soi, mais ce n'est que le moyen de s'ouvrir librement à l'amour de Dieu et de répondre avec tout son être aux dons reçus de Lui, en reconstruisant ainsi en lui l'image de Dieu, en défrichant dans le même temps la terre et en renouvelant la société humaine. »

Benoît XVI, Audience générale, 11 juin 2008



« Homme de grande culture [...] il se révéla riche de dons de grâce. Il fut un inlassable bâtisseur de monastères ainsi qu'un prédicateur pénitentiel intransigeant, en dépensant toute son énergie pour nourrir les racines chrétiennes de l'Europe en train de naître. Avec son énergie spirituelle, avec sa foi, avec son amour pour Dieu et pour le prochain, il devint réellement un des Pères de l'Europe : il nous montre encore aujourd'hui où sont les racines desquelles peut renaître notre Europe. »

Benoît XVI, Audience générale, 11 juin 2008

